

Samedi 30 Mars 2019

Évangile selon LUC (18.9-14)

Jésus dit une parabole pour certains hommes qui étaient convaincus d'être justes et qui méprisaient tous les autres : « Deux hommes montèrent au Temple pour prier. L'un était pharisien et l'autre, publicain. Le pharisien se tenait là et pria en lui-même : « Mon Dieu, je te rends grâce parce que je ne suis pas comme les autres hommes : voleurs, injustes, adultères, ou encore comme ce publicain. Je jeûne deux fois par semaine, et je verse le dixième de tout ce que je gagne. »

Le publicain, lui, se tenait à distance et n'osait même pas lever les yeux vers le ciel; mais il se frappait la poitrine, en disant : « Mon Dieu, prends pitié du pécheur que je suis! » Quand ce dernier rentra chez lui, c'est lui, je vous le déclare, qui était devenu juste, et non pas l'autre. Qui s'élève sera abaissé; qui s'abaisse sera élevé. »

TITRE : Parabole du pharisien et du publicain ! (PPP)

Ce récit est suivi de l'histoire du jeune homme riche (18.16-27) qui illustre bien les paroles par lesquelles Jésus termine sur l'**humilité (v. 14)** : *quiconque s'élève sera abaissé, et celui qui s'abaisse sera élevé.*

Voir 1 Pierre 5.5b-6 : *Et tous, dans vos rapports mutuels, revêtez-vous d'humilité, car « Dieu s'oppose aux orgueilleux, mais aux humbles il accorde sa grâce. » Humiliez-vous donc sous la main puissante de Dieu, afin qu'il vous élève au moment fixé.* » (v. 5 cite **Prov. 3.34**, cité également dans Ja. 4.6; qui ajoute (7a) *subordonnez-vous donc à Dieu...*) Permettez-moi de vous suggérer trois réflexions à considérer :

1) Attitude (v. 13) : Perdu et retrouvé (Luc 18.9-14) *Le publicain [...] se frappait la poitrine, en disant : Ô Dieu, sois apaisé envers moi, qui suis un pécheur, Luc 18.13.* Un jour, l'évangéliste D. L. Moody se rendit dans une prison qui s'appelait « Les tombes » pour prêcher aux prisonniers. Après sa prédication, Moody s'entretint avec quelques hommes dans leurs cellules et posa à chacun d'entre eux la question suivante : « Pourquoi êtes-vous ici? » À plusieurs reprises, il reçut des réponses comme celles-ci : « Je ne mérite pas d'être ici », « Je suis victime d'un coup monté » ou « Mon procès était injuste ». Pas un seul prisonnier ne voulut admettre sa culpabilité. Moody rencontra finalement un homme qui pleurait, le visage enfoui dans ses mains. « Qu'est-ce qui ne va pas, mon ami? », lui demanda-t-il. Le prisonnier répondit : « Mes péchés m'écrasent ». Soulagé d'avoir trouvé au moins un homme qui reconnaissait sa culpabilité et son besoin de pardon, l'évangéliste s'exclama : « Gloire à Dieu pour cela ! » Puis, Moody l'amena joyeusement à la connaissance du salut en Christ, une connaissance qui le libéra des chaînes de son péché. Quelle représentation exacte des deux attitudes contrastantes dont Jésus parle... tant que le pécheur clame son innocence et nie son péché devant le Seigneur, il ne peut recevoir les bénédictions de la rédemption. Mais quand il plaide coupable et s'écrie : « Ô Dieu, sois apaisé envers moi, qui suis un pécheur », il est pardonné. Pour être trouvé, vous devez d'abord reconnaître que vous êtes perdu. – Pour trouver le salut, on doit admettre qu'on est perdu.¹

2) Croyances placébos! *Le pharisien, debout, pria ainsi en lui-même : Ô Dieu, je te rends grâce de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes [...]. - Luc 18.11.* Des études démontrent que les placébos peuvent vraiment alléger les symptômes si le malade croit qu'il s'agit d'un médicament efficace. Des recherches ont démontré que beaucoup les ont trouvés bienfaits même après qu'on leur ait dit que ce n'étaient que des placébos. Cela illustre bien le fait qu'une croyance peut être temporairement efficace même si son fondement est mauvais. Pensez aux conséquences alarmantes de ce fait sur la foi religieuse. Tout comme les placébos peuvent apporter un soulagement temporaire, de mauvaises idées sur Dieu peuvent procurer de faux sentiments de paix et de joie. Quand c'est le cas, on peut ne ressentir aucun besoin de placer sa confiance en Jésus-Christ et de demander le pardon des péchés que l'on a commis. Le pharisien de Luc 18 est un bel exemple de quelqu'un qui avait avalé des idées sur lui-même qui lui faisaient croire qu'il était près de Dieu. Convaincu de leur véracité, il avait un faux sentiment de bien-être, d'assurance et de joie. Pourtant, sa véritable condition spirituelle demeurait fatale. Il s'est félicité devant Dieu, mais le seul qui fut guéri ce jour-là fut le pécheur repentant, qui se voyait tel qu'il était vraiment et a imploré la miséricorde du Seigneur. Les croyances placébos sur Dieu et le péché peuvent sembler fonctionner, mais ne vous fiez pas à elles. Le seul remède au péché est la relation avec Jésus-Christ. Il nous soulage de façon définitive. – Les sentiments ne remplacent pas les faits et la foi.²

3) Le paradoxe! [...] *Car quiconque s'élève sera abaissé, et celui qui s'abaisse sera élevé. -Luc 18.14*

¹ Notre Pain Quotidien, 26 aout 2001, Richard R. De Haan.

² Notre Pain Quotidien, 29 juillet 2000, Martin R. De Haan.

« Luc 18 renferme un paradoxe étonnant. Celui qui a avoué ses torts avait raison, tandis que celui qui prétendait avoir raison avait tort (v. 9-14). Jésus a raconté cette parabole du publicain et du pharisien pour enseigner la véritable voie du salut à « certaines personnes se persuadant qu'elles étaient justes, et ne faisant aucun cas des autres » (v. 9). Il voulait qu'elles se rendent compte qu'elles avaient une fausse justice, comme le pharisien qui remerciait Dieu de ne pas être « *comme le reste des hommes* » (v. 11).

Ce dont elles avaient besoin, c'était d'avoir l'attitude du publicain, qui s'estimait pécheur. Il se rendait compte qu'il devait dépendre uniquement de la miséricorde et de la grâce de Dieu. Voici ce que Jésus a dit de lui : « *Je vous le dis, celui-ci descendit dans sa maison justifié, plutôt que l'autre* » (v. 14)

- Note personnelle du sens du verbe « justifié »³ : déclarer ou prononcer la justice de quelqu'un légalement devant Dieu; cadeau du pardon, du ciel. 10.29 (en parlant d'un légiste, maître de la loi) *Mais lui, voulant se justifier [dikaioo], dit à Jésus : Et qui est mon prochain? 16.15* (s'adressant à des pharisiens, des religieux) *Jésus leur dit : Vous, vous cherchez à paraître justes [dikaioo] devant les hommes, mais Dieu connaît vos cœurs; car ce qui est élevé parmi les hommes est une abomination devant Dieu.*)

Vous n'avez peut-être jamais considéré le soi-disant **paradoxe** suivant : que vous, en tant que pécheur, puissiez être justifié par la foi. Si vous essayez encore de vous sauver vous-même, vous serez condamné. Mais dès que vous reconnaissez que vous êtes désespérément perdu et que vous placez votre confiance en Christ, Dieu vous pardonne et vous déclare juste (Ro. 10.13). C'est seulement par la foi que l'on peut être justifié (rendu juste) aux yeux de Dieu (Ro. 3.28; Ép. 2.8-10). Réfléchissez à la parabole que Jésus a racontée. Êtes-vous comme le pharisien ou le publicain? - Nous sommes sauvés par la miséricorde de Dieu et non par nos mérites. »⁴

Ac. 13.39, sermon de Paul (dans une synagogue d'Antioche de Pisidie) : *quiconque croit est justifié [dikaioo] par lui (Jésus) de toutes les choses dont vous ne pouviez être justifiés [dikaioo] par la loi de Moïse.*

³ *dikaioo* - 41 fois N.T. : 2x Mt; 7x Luc; 27x Paul (15x Ro.); 4x Ja. (2.21-25); 1x Jean (Ap. 22.11);

⁴ *Notre Pain Quotidien*, 15 janvier 1998, Richard W. De Haan.